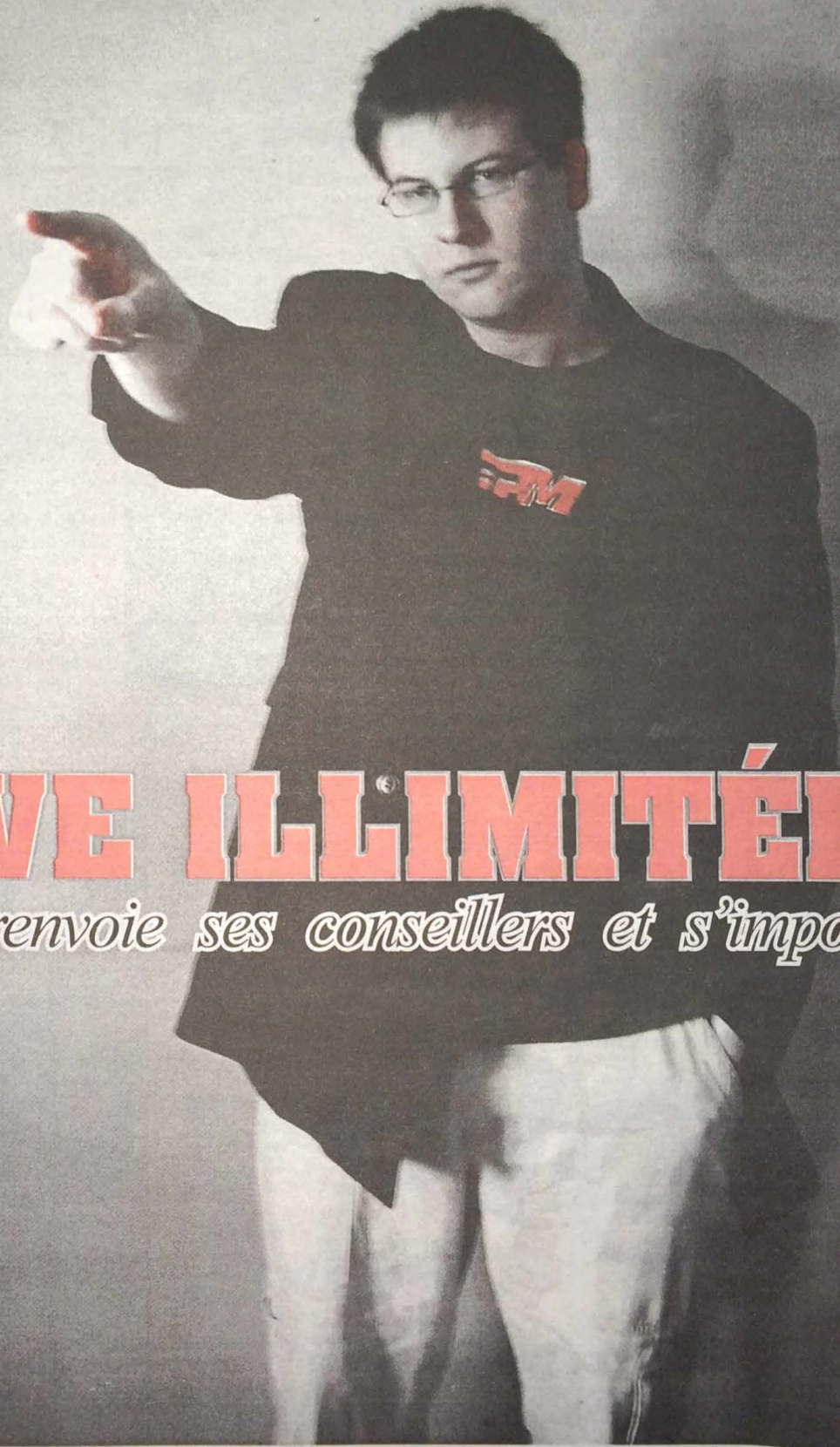




LE POLYSCOPE



GRÈVE ILLIMITÉE

Corriveau renvoie ses conseillers et s'impose



AUDREY VOGT
audrey.vogt@wanadoo.fr

Ceci n'est probablement pas le dernier numéro du Polyscope, mais pour moi il l'est. Je repars dans mon Paris natal. Pour cette fin d'année, je tenais à vous présenter mon « little people's world » des personnes qui m'ont accompagnées tout au long de ces 8 mois.

Je remercie tout d'abord mes colocs (Larissa, Hadrien, Xavier qu'on a troqué contre JC) pour tous les moments qu'on a passé ensemble, pour avoir refait la déco du salon tous les 15 jours, puis pour tous les objets inutiles qu'on a ramassés (le plot de circulation, le buste de mannequin et j'en passe), merci pour les séances mémorables de « peinture » à doigts sur les toiles du Dollorama.



Merci à mon chaton aux grandes oreilles (pour tout ceux qui veulent savoir, c'est un Cornish

People

(My little people's world)



Rex), Téoki pour être resté dans les bons moments même dans les moins bons (oubli de distribution de pâtée qui m'a valu un sermon inégalable). Merci à lui de ne nous avoir fait autant rire dans sa quête de ramassage de gants et de mouffes en tous genres.

Merci à la team du B450.34 pour m'avoir accueillie si chaleureusement, merci pour les churros puis pour vos

conseils. Un grand merci à Edu et sa devise « à tout problème, il y a toujours une solution », ça m'a beaucoup aidé !

Merci à mon chéri, Julien, pour m'avoir poussé à partir puis pour son soutien quotidien.

Merci à la big team du journal pour leur accueil et pour m'avoir intégrée aussi facilement, moi et mes idées bizarres ! Merci pour m'avoir accordée une si belle chronique, ce fut un honneur de dépouiller chaque semaine la presse people pour vous !



Merci à mes parents pour m'avoir permis de venir ici (surtout pour avoir financé mon voyage !)

Merci à mon école pour avoir refusé ma demande pour Concordia et de m'avoir envoyée ici. (Tu vois Julien, c'est ça, un Moail)

HEY

INGÉNIEURS
POUR LE MONDE

Merci à vous tous, chers lecteurs, pour tous les moments passés avec vous. J'espère que la chronique vous aura plus !

PS : n'hésitez pas à m'écrire, j'adore les critiques positives !:) Puis si l'envie vous vient d'un bon petit coq au vin ou d'un bon camembert bien dégoulinant... écrivez moi on s'arrangera ça ! Bon je ne vous garantis pas que je vais rester en France, on est plutôt dans notre phase conquête du monde en ce moment, mais si vous passez dans un coin assez reculé du monde, y a des chances pour que vous m'y trouviez !

Plus sérieusement, je vous invite tous à partir explorer un nouveau monde et à rencontrer de nouvelles personnes, ça vaut vraiment le coup !

Sur ce, je vous souhaite bonne continuation !



La dernière
pensée de
JC Van
Damme...



«L'être humain, en général, dans la vie, réacte. On réacte, c'est à dire qu'on fait ce qu'on est supposé faire. Travailler, manger... J'm'excuse de l'expression; chier, mais je trouve qu'un être humain doit créer.» JC VanDamme

MOLSON DRY
M
MOLSON
DRY

UN MONDE SANS ARRIÈRE-GOÛT

Le Polyscope
Case postale 6079
Succursale «Centre-ville»
Montréal (Québec)
H3C 3A7
Téléphone:
(514) 340-4711 #4645

Télécopieur:
(514)340-4986
Courriel:
direction@polyscope.qc.ca
Page web:
www.polyscope.qc.ca

Imprimeur
Payette et Simms, inc.

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale du Québec

L'innocent

Tarek Ould Bachir

Violeur en série

Mahdi Khelfaoui

La maîtresse

Marina Subic

Morte et enterrée

Isabelle Meunier

Le névrotique héroïnomane

Renaud D'André

L'APNP

Jonathan Raymond

Guillaume Pichenot

Les Victimes

Fatma B.M.

Renaud D'André

Éric Deschambault

Karine Gernet

Philippe Nault

Alexandre Richer

Imad Safi

Joel Sedjro

Sébastien Vincent

Audrey Vogt

Simon Jean-Yelle

Columbo

Marc-André Disnard

Muse

Jean-Claude Van Damme

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du Polyscope ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention.

Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'annuler les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au Polyscope, en format Word, à article@polyscope.qc.ca

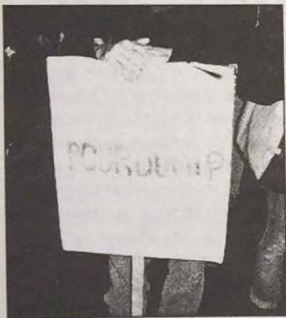
Date de tombée : lundi 18h
Réunion : mercredi 18h, C-214

Journaliste en calisse!

SÉBASTIEN VINCENT
sebastien.vincent@gmail.com

C'est le soleil dans les yeux (oh la poésie...) que je me suis dirigé vers la manifestation ce mercredi soir pour finalement assister à un pseudo Woodstock dans la boue et la merde de chien du parc Lafontaine. Je vais donc commencer cette déblatération de propos hargneux en envoyant promener tout ces abrutis qui sortent leurs chiens dans les parcs en hiver et se disent que ce n'est pas si grave s'il laisse les défécations canines dans la neige... Et bien c'est avec un goût de vomie dans le fond de la gorge que je m'exclame: OUI C'EST GRAVE! La ville n'a jamais senti aussi mauvais!

Ceci étant dit, passons au sujet de l'heure: la grève étudiante qui s'éternise. Je disais donc que c'est dans la boucette et sous la bannière de Communication et Politique (UdeM) que j'ai fièrement, autant qu'on peut l'être, représenté l'absente population polytechnicienne au milieu d'environ 10 000 personnes. Bon d'accord, c'était plate et vous avez bien fait de ne pas venir piétiner ce sol spongieux s'apparentant à du tofu. Cependant le fait est que beaucoup de monde se sont présentés, incluant des assistés sociaux ralliés



à la cause étudiante après que le robin des bois improvisé ait allégé le fardeau fiscal des bourgeois en leur refillant une facture de 150MS.

Face à cette gestion scandaleuse de l'état, je me demande ce que l'OIQ pense de la réingénierie de M. Charest. Je suis certain que le code de déonto. aurait quelque réprimandes à lui faire...

Et en politique locale? L'AG spéciale de jeudi, et son amateurisme procédural, s'est perdu en tergiversations après avoir débuté avec plus d'une demi-heure de retard. Ce n'est pas une mais deux propositions de grève qui s'y sont vues refuser par une majorité écrasante.

«Mais pourquoi ce titre si drastique?» me demanderez-vous. En effet, ce n'est quand même pas

quelques sous produits de digestion canins qui peuvent me faire sortir de mon «politically correct»-isme. En fait, ce qui me choque c'est la déclaration qu'a fait le médecin iranien qui a accueilli la photjournaliste Zahra Kazemi dans un état critique trois jours après son arrestation. Première déclaration de Téhéran: elle s'est blessée à la tête après être tombée inconsciente d'une grève de la faim (yeah right...). Le médecin qui l'a accueillie a été témoin d'une toute autre réalité: peau écorchée, membres tuméfiés, doigt cassé, le trois quart des ongles arrachés et, sans

conteste, viol brutal. Ces «méthodes interrogatoires» relèvent plutôt de la torture barbare qui caractérise la répression définissant la majorité des régimes dictatoriaux orientaux et moyen-orientaux. Une telle répression de la liberté de presse, d'expression et tout simplement de la liberté, est inacceptable et semble susciter, comme seule réaction des sociétés ne relevant pas d'administration barbare (oui, je l'ai bien dit), qu'une indifférence crasseuse que je ne qualifierais de rien de moins que scandaleuse. Alors qu'ici certains défendent aveuglément le droit de préférer des propos racistes/misogynes/homophobes et de traiter les gens de gros pleins d'marde, de l'autre côté de cette planète crottée des journalistes et cyberjournalistes se font arrêter pour n'avoir que critiqué les actions de leur gouvernement ou pour avoir tenté de faire savoir au reste du monde les politiques inacceptables et oppressantes que pratique leur administration.

Je ne peux qu'être en maudit quand j'entends qu'en Chine on arrête les journalistes qui font un tant soit peu attention aux droits de la personne. Je ne peux qu'avoir envie de vomir quand j'apprends qu'en Iran prendre des photos d'une manifestation face à une prison est passible d'emprisonnement, de torture barbare et, semble-t-il, de mort.

Face à tout ceci, je ne peux que constater de la futilité des insignifiants textes pseudo-journalistiques que nous publions dans cette feuille de chou.

Face à tout ceci, je ne peux que demander à tous ces régimes détracteurs des droits humains, pourquoi?

CROIX YÉPASSA
Journaliste à la Presse

Incroyable mais vrai. L'AEÉP a décidé unilatéralement de tenir une grève générale illimitée. Les cours sont suspendus pour une durée indéterminée.

Le plus étonnant dans ce que l'on appelle déjà l'Affaire Corriveau, c'est qu'il n'y a pas de consensus au sein du nouvel exécutif de l'asso-

ciation étudiante. «Tout s'est passé très vite», nous avouait Mona Chaaban, Vice-Présidente à l'éducation de l'exécutif de l'AEÉP de 2004-2005. Nous la rencontrons à la sortie d'une longue et éprouvante réunion extraordinaire du nouvel et ancien exécutif, réunion appelée

par le très charismatique François Corriveau, VP externe et président de l'association étudiante à compter du 1^{er} mai 2005.

Après une assemblée générale pour le moins houleuse, où différents points de vue ont été présentés et d'où il est ressorti, malgré un chaos généralisé, que les étudiants de Polytechnique ne voulaient pas adopter une résolution pour la grève, fût-elle d'un jour,

Éditorial

François Corriveau a senti le besoin d'agir. Ce dernier n'étant pas de cet avis, et voulant soutenir autant que possible le mouvement de grève qui paralyse actuellement les cégeps et universités du Québec, il fut décidé d'appeler une réunion extraordinaire réunissant l'ancien et le nouvel exécutif de l'AEÉP pour «agir avec leadership et représentation».

La rencontre a duré plus de quatre heures. Un représentant du

dence, ce fut à bon escient.

De plus, la tension s'est définitivement installée entre l'AEÉP (Association des Professeurs de l'École Polytechnique) et l'AEÉP. Après près de trois semaines de négociations soutenues, les deux parties ont décidé de rompre les discussions concernant un appui solidaire de la part des professeurs. Ces derniers ont refusé d'offrir un consentement total. Selon le président de l'AEÉP: «Il est impensable qu'une association de professeurs appuie inconsciemment un mouvement juvénile décérébré. La réforme, oui; la chienlit, non.»

Cette issue conflictuelle est le résultat d'une manœuvre louable, mais malheureusement

maladroite de l'exécutif. Ce dernier tentait en effet d'obliger les professeurs de soutenir la grève, et ce coûte que coûte. Il n'en demeure pas moins que les cours sont suspendus pour une durée indéterminée, avec ou sans le consentement des professeurs, et que les examens sont reportés sans plus de précision.

Pour plus d'information, n'oubliez pas de lire le nom de l'auteur, et mangez du poisson.



Le très charismatique François Corriveau décidant d'une grève illimitée.

journal le Polyscope ayant été invité comme observateur, certains faits pour le moins croustillants nous ont été révélés.

Ainsi, on apprenait que le très charismatique François Corriveau a décidé d'utiliser un pouvoir extraordinaire que lui conférerait son statut exceptionnel, celui de baillonner l'assemblée. C'est d'ailleurs la première fois que ce pouvoir est utilisé au sein de l'assemblée, et à l'évi-

LASIK MD

VISION

CORRECTION DE LA VUE AU LASER

Spécial étudiants ASEQ

Dr. Pierre Demers
Dr. Avi Wallerstein
Dr. Mark Cohen

Expérience
À travers le Canada, les chirurgiens de LASIK MD ont réalisé plus de 250 000 corrections de la vue au laser, plus que tout autre groupe de chirurgiens.

Technologie
Nous offrons des équipements perfectionnés et à la fine pointe de la technologie, incluant le ZyoptixSM de Bausch & Lomb.

Résultats
La majorité de nos patients bénéficient d'une vision 20/20 après la chirurgie.

* Pour un temps limité. Certaines conditions s'appliquent. Le prix peut varier selon votre prescription. Applicable sur une chirurgie des deux yeux.

À partir de **375\$** /œil*

Économisez plus de 300 \$!

Le spécial étudiants ASEQ inclut:

- examen pré-opératoire
- traitement au laser
- programme de soins oculaires d'une durée d'un an gratuit pour visites post-opératoire
- l'ASEQ vous remboursera une partie des frais de votre intervention

Appelez aujourd'hui

(514) 845-1515

1250 boul. René-Lévesque Ouest

Métro Bonaventure

www.lasikmd.ca

Montréal • Ottawa • Kingston • Toronto • Niagara Falls
Windsor • Calgary • Vancouver

Oncle Camé n'aime pas les bagnoles

...sauf celle de Tarek



Dessin de Reiser

Critique de l'automobiliste moyen

Automobilistes, je vous hais. De l'intérieur et du plus profond de mon âme. Avec horreur, je m'imagine un jour, moi aussi au volant d'une voiture, hurlant comme un animal après un abruti trop long au feu vert, klaxonnant, postillonnant, injuriant, dépassant par la droite, sécrétant de la testostérone, perdant mon temps dans les embouteillages et avançant au volant de mon bolide en acier avec une farouche volonté d'enfiler la terre entière. En général, je prends les transports en commun ou mon vélo pour me déplacer. Et c'est le plus souvent du haut de mon bicycle que j'ai le loisir d'observer le moron dans toute sa splendeur s'agiter comme un singe dans sa cage mobile.

Dans le haut de la hiérarchie, on retrouve le gros con, écologiste racé, qui roule en BMW ou en 4*4,

60 litres au 110 kilomètres à l'heure dans les rues de la ville. Écrasant sur son passage une bonne femme et son gamin, un clochard et deux ou trois chats, celui-là est un véritable assassin. Le 4*4 immatriculé Laval est parmi ceux à éviter à tout prix. Cet engin de la mort est piloté par le plouc typique en provenance directe de sa brousse sauvage : la rive nord. Un téléphone portable dans une main, se grattant les poils sous une chaîne en or de l'autre, il est la personification même de la vulgarité. Sans vergogne et ignorant les bases mêmes du code de la route, il accélère au feu orange en insultant la femelle qui est devant lui : « conasse, tu vas avancer ouï! », ceci tout en écoutant les dernières nouvelles de la LNH sur CKAC.

Plus bas dans l'échelle, on retrouve le salaud en voiture de livraison. Celui-là est plus rare mais oh combien dangereux pour le piéton. Car il n'hésite pas à

vous éjecter sur l'asphalte tête première uniquement pour livrer une pizza avariée depuis des lustres à des étudiants alcooliques en train de monter un journal au contenu scabreux dans les locaux d'une école obscure à des heures impossibles de la nuit. Et n'allez même pas lui faire part de votre indignation devant son manque total de civisme, il vous aboiera par la fenêtre un féroce : ta gueule, moi je bosse!

Encore plus bas (et on commence à toucher le fond), il y a le motard. Transpirant dans sa combinaison cuirassée comme un porc qui mijote dans son ragout, il zigzague entre les voitures et assène des coups de pieds tantôt à droite, tantôt à gauche pour se frayer un chemin dans la jungle urbaine. C'est l'ennemi juré du cycliste car le gros pachyderme moustachu, né pour être sauvage et à la recherche désespérée de sa

Cheyenne, se croit en permanence dans un épisode raté du *Rebel*. Pour ma part, je fais le signe de croix à chaque fois que j'en croise un sur ma route et me promet de rédiger mon testament la journée même au cas où j'en ressortirais vivant.

Enfin, il y a la belle salope en New Beale décapotable. Ah celle-là! La jupe relevée jusqu'au nombril, le téléphone portable à l'oreille et plus lesté à cracher l'invective qu'un mâle son pare-choc dégouline encore du sang des mémés qu'elle a écrasées sur la route se rendant à son boulot. Je vous épargnerai (à vous et à moi) les chauffeurs de camions et semi-remorques, les chauffards de la STM et les chauffeurs de taxi fous haïtiens qui ont trouvé leur permis dans une pochette surprise car une plus longue énumération viendrait à bout de mon fiel, pourtant réputé intarissable.

Jusqu'à quand durera cette situation? Sincèrement, je l'ignore. Mais qu'attends donc Gérard Tremblay pour nous débarrasser de ces fléaux de l'enfer. Monsieur le maire, ne te rends-tu pas compte que ta ville est marquée au fer rouge de l'infamie et de la souffrance? Car, oui, la bagnole fait souffrir l'humanité. La bagnole, c'est Bush, c'est Wolfowitz, c'est la guerre en Irak. 3000 morts l'année passée sur les routes du Canada, ce n'est pas assez! Crevez salauds! 10.000 morts par an! 50.000! En cinq ans, le problème de la bagnole serait réglé.

O.C

mot de la semaine

Afrique

L'Afrique est l'un des cinq continents du monde, le plus étendu après l'Asie. Le québécois moyen a encore tendance à croire que cette contrée sauvage n'est peuplée que par des cannibales pygmés ainsi que diverses bêtes sauvages montrées dans les documentaires animaliers. Heureusement, il existe toujours certains anthropologues éclairés pour nous apprendre, qu'au contraire, l'Afrique est l'un des premiers berceaux de l'humanité et de la civilisation.

Les habitants de cette contrée sont réputés pour leur gentillesse, leur sens de l'hospitalité et leur extrême naïveté. Cette dernière caractéristique leur a malheureusement valu trois siècles de colonisation où le fourbe homme blanc n'a pas hésité à exploiter à fond les fabuleuses richesses de leurs terres.

Malgré la pauvreté et l'indigence endémique qui sévit sur ce continent, il existe encore une denrée que les africains peuvent se targuer de posséder en quantité supérieure à tout le reste de l'humanité : les dictateurs. Même s'ils ne tiennent pas particulièrement à conserver cette espèce en voie de disparition, les pressions constantes de l'ONU, de la France et des États-Unis font que les Africains se voient interdit d'ouvrir la chasse aux dictateurs.

Droit de réponse: que la gratuité scolaire soit

ALEXANDRE CHATEAUNEUF

alexandre.chateaneuf @polymtl.ca
Collaboration spéciale

Ce texte a pour but de répondre à M.Gfeller dans son écrit « Une Voix contre le mouvement étudiant » publié dans la dernière édition du polyscope. En tout premier lieu, il convient de dire que l'ensemble du texte s'appuie sur une vision d'une société où seul le capital compte, où l'argent prime sur le bonheur humain. Cette vision élitiste ne s'accorde, selon moi, en aucun cas, avec une sociale démocratie comme la nôtre. Il est inutile de rappeler que ce sont les pays les plus socialistes qui possèdent le meilleur Indice de Développement Humain et la meilleure qualité de vie. Les pays appliquant une idéologie semblable à celle de M. Gfeller se retrouvent loin derrière dans le classement de IDH (<http://fr.wikipedia.org/wiki/IDH>)

Développons maintenant sur son argumentation, M.Gfeller commence son article en faisant part de son opinion sur le déroulement de l'assemblée générale

extraordinaire du 10 mars dernier. MGfeller déplore la participation unanime des membres de l'AEP en faveur de la grève ainsi que des gens qui présentaient. Il est vrai que le président d'assemblée se doit de rester neutre, cependant chaque membre a droit à son opinion en particulier et se doit de se tenir debout lorsqu'il faut faire preuve de solidarité envers les étudiants les plus pauvres.

Selon M.Gfeller, ces coupures sont nécessaires pour la collectivité selon l'argument que chaque individu devrait payer son éducation post-secondaire « un peu comme faire laver sa voiture ». Il est inutile de souligner cette comparaison boiteuse et l'inconsistance de cet argument. Si les études doivent être payées uniquement par les individus qui en profitent, ce ne sont pas des coupures qui sont nécessaires mais bien l'abdication du système d'éducation post-secondaire public tel qu'on le connaît. Afin de remplacer le tout par un système entièrement à la charge des étudiants. Il ne se passera pas longtemps avant que plus personne ne puisse enseigner dans cette

même université car personne ne pourra en sortir diplômé, du aux coûts exorbitants et nous retomberons dans la grande noirceur qui a précédé la révolution tranquille.

M.Gfeller enchaîne ensuite avec un passage qui mérite sincèrement d'être cité intégralement : « L'éducation post-secondaire n'est pas essentielle à chaque individu et puisque seul un certain groupe de la population obtient un diplôme universitaire, il revient à ce groupe seulement de payer pour ce service. » D'après cet argument, étant donné que le ministère de la santé ne profite qu'aux malades, ce sont aux malades de payer, comme le ministère des affaires autochtones ne bénéficie qu'aux autochtones c'est à eux de payer et comme le ministère de la condition féminine ne profite qu'aux femmes, il faut immédiatement sabrer dans ce ministère et répartir les coûts seulement dans les couches impliquées de la population. Cet argument est inconsistant, n'est-ce pas la définition même d'une société que l'interaction entre groupes sociaux différents. Dans une société moderne, chacun doit appuyer les initiatives

sociales des autres groupes. Qu'y a-t-il de plus rentable socialement et économiquement que l'éducation des jeunes dans une société?

Pour continuer ce discours fantaisiste, M. Gfeller poursuit en disant que ce n'est pas parce que quelque chose est essentiel que l'état doit payer pour, faisant référence à l'épicerie de chacun qui n'est pas remboursé par l'état. Avec cette argument, M.Gfeller ce tire doublement dans le pied. Premièrement, il s'accorde pour dire que l'éducation est essentielle. Deuxièmement, il convient de rappeler à MGfeller que l'assistance sociale est là pour subvenir aux besoins essentiels en nourriture des plus pauvres.

Ensuite, il insulte purement et simplement les professions de philosophes, sociologues et artistes en arguant que ces dernières sont inutiles car elles ne sont pas rentables. MGfeller concentre encore une fois son argumentation sur le capital et oublie que la culture et la connaissance dans notre société sont beaucoup plus importantes que de malheureux dollars.

Si des gens comme MGfeller

étaient à la tête de notre gouvernement, je n'oserais pas imaginer le budget de l'état et la situation économique. Les gens ne pourraient plus aller à l'école post-secondaire, faute de moyens, selon l'argumentation qu'elle n'est pas essentielle. Le clivage des classes ne ferait que s'accroître. Mais comment ce système fonctionnerait-il? Le Québec ne pourrait plus produire dans les sphères du savoir et des hautes technologies, les salaires baisseraient, les gens payeraient moins d'impôts car la majorité des impôts sont payés par les gens fortunés, donc ceux qui ont accès à l'éducation et l'état aurait encore moins de sous qu'au début de la situation tout en ayant abruti la société québécoise.

J'espère sincèrement avoir clarifié plusieurs éléments dans l'esprit de MGfeller. Longue vie aux prêts et bourses et que chacun se tienne debout pour l'éducation gratuite et toutes les valeurs défendues lors de la révolution tranquille et pour lesquelles nos pères et nos mères se sont si fièrement et farouchement battus.



L'impartition des emplois à l'étranger : Quel avenir pour les hautes technologies?

L'IEEE-Poly et la computer society invitaient la semaine dernière trois conférenciers à s'entretenir sur le sujet, afin de sensibiliser la prochaine génération de professionnels sur l'épineuse question de l'impartition et de la délocalisation des emplois à l'étranger.

Vous étudiez quatre ans dans le but de devenir ingénieur. Vous présumez qu'un bon emploi vous attend à la fin de votre BAC? Vous croyez que les emplois dits « professionnels » sont assurés, que vous gagnerez un bon salaire? Vous vous rassurez en vous disant que les emplois dans le secteur de l'ingénierie ne s'envolent ni en Chine, ni en Inde... que ce sont uniquement les travailleurs du textile qui sont touchés par le phénomène? Et bien, DÉTROMPEZ-VOUS! Avec des milliers de jeunes gradués hyper qualifiés et hyper motivés, travaillant pour le quart de votre salaire, l'Inde et l'Asie attirent de plus en plus d'entreprises en haute technologie.

Portrait d'un phénomène qui prend de l'ampleur chaque année.

ERIC DESCHAMBAULT
eric.deschambault@polymtl.ca

La problématique

Ces dernières années, l'Amérique du Nord a perdu des milliers d'emplois du secteur des services, en particulier celui des TI, au profit de l'Inde et de la Chine. Ces pays, dont le nombre de gradués universitaires a fait un bond incroyable au cours des dix dernières années, sont devenus très alléchants pour les entreprises oeuvrant dans les hautes technologies.

L'impartition ne date pas d'hier. Les entreprises font appel à la sous-traitance depuis belle lurette. Ce qui est nouveau par contre, c'est l'impartition des emplois à l'étranger, voire la délocalisation complète de ceux-ci. On estime que les États-Unis auront perdu 3,5 millions d'emplois au profit de l'Inde d'ici dix ans et que c'est 10% des emplois, toutes catégories confondues, qui pourraient potentiellement être soumis à l'impartition. Des chiffres qui donnent des sueurs froides aux travailleurs des hautes technologies. Il est légitime de penser que le Canada et le Québec suivront la même tendance. Désormais, des Indiens préparent les rapports de certains médecins, répondent à des milliers d'appels téléphoniques logés au service à la clientèle des grands de ce monde, s'occupent de retrouver les bagages égarés par les clients des transporteurs aériens, s'occupent de la compatibilité des entreprises d'ici et effectuent des travaux de recherche en pharmacie et en ingénierie. Le génie est aussi touché de plein fouet. Ce n'est plus seulement les informaticiens qui sont susceptibles de perdre leurs emplois : des bureaux complets d'ingénieurs s'envolent à l'autre bout du monde, dans le seul but d'offrir de meilleures soumissions et ainsi rester compétitif. Et c'est pas fini, ce n'est qu'un début...

Quelques chiffres

Question de vous donner un peu le vertige, l'Inde c'est environ un milliard soixante-neuf millions d'habitants! C'est également une société jeune (36% sont

âgés de moins de quinze ans) et très pauvre (44% vivent avec moins d'un dollar par jour) qui représente un bassin de main d'oeuvre énorme. Avec des chiffres comme ceux-là, il est inutile de rajouter que ce n'est pas tout le monde qui peut accéder aux études. Ainsi, quiconque se voit offrir l'opportunité d'accéder au monde universitaire est prêt à bien des sacrifices pour y arriver. Il n'est pas rare de voir des jeunes Indiens se taper deux ans de préparation avant de passer le test d'admission à l'université. Et les jeunes qui le réussissent déploieront toutes leurs énergies pour obtenir le fameux diplôme. En génie seulement, c'est 300 000 d'entre eux qui graduent chaque année. Si vous croyez que leur diplôme est moins bon que le nôtre, détrompez-vous! La formation y est tout à fait excellente. Avec des salariés touchant entre 10000\$ et 17000\$ par année, démontrant un énorme enthousiasme à se retrouver sur le marché du travail, de très grandes compétences et une maîtrise parfaite de l'Anglais, on com-

prend pourquoi l'impartition des emplois vers l'Inde est une solution qui séduit de plus en plus de dirigeants. Comme si ce n'était pas suffisant, le gouvernement indien offre même une déduction fiscale correspondant à la valeur des biens et services exportés à toute entreprise venant s'établir sur son territoire. Attendez maintenant de voir lorsque la Chine rattrapera!

Faut-il s'inquiéter?

À en croire Mme Sophie Cousineau, journaliste pour *La Presse*, et M. Patrick Des Marais, associé-fondateur du Groupe Conseil Sygertech, tous deux invités à la conférence du IEEE, nous avons toutes les bonnes raisons du monde de nous inquiéter! Un sentiment d'insécurité se fait de plus en plus ressentir partout en Amérique du Nord. Pour le moment, nous en sommes à l'étape de sensibiliser les jeunes étudiants en génie et en haute technologie à la problématique, ce qui était le but principal de la conférence. Mais il

faut garder en tête que nous ne sommes pas devant un simple phénomène passager, surtout lorsqu'on considère que la Chine est en voie de détenir la plus grande économie de ce monde (d'ici 35 ans selon plusieurs économistes). Dans les grandes entreprises, ce ne sont plus seulement les centres d'appels qui s'envolent vers l'Inde : il est de plus en plus courant de voir l'impartition des emplois provenant du département de Recherche et Développement. À ce propos, le directeur de l'Américaine *Flextronics* déclarait récemment que 80% des emplois de ce domaine pourraient potentiellement être délocalisés au profit de l'Inde et la Chine.

C'est cette perspective qui fait le plus peur. Ce n'est plus seulement l'assemblage final du bien qui est expatrié dans les pays émergents, mais tout le développement de nouveaux produits. C'est l'expertise qui nous quitte.

(Suite en page 6)



Ils sont plus de 300 000 Indiens à graduer chaque année en génie



La délocalisation des emplois à l'étranger...

(suite de la page 5)

Les entreprises

Monsieur Des Marais présentait lors de son discours les arguments qui poussent les entreprises à délocaliser des emplois ou à avoir recours à la sous-traitance en Asie et en Inde. D'abord, il faut dire qu'ils ont accès à une main d'œuvre très nombreuse et de plus en plus qualifiée. Les salaires sont ridiculement bas, et on peut supposer qu'ils vont le rester, étant donné qu'il y a un énorme bassin de diplômés. Les plus optimistes croient que les salariés demanderont de meilleures conditions de travail à long terme, ce qui fera augmenter les salaires et rendra l'Inde moins attrayante. D'autres facteurs viennent peser dans la balance : réduction des entraves au commerce, contexte propice (contexte politique et disponibilité des infrastructures), standardisation des composantes, coûts relatifs des transports et des communications. Au point de vue politique, le gouvernement indien fait tout son possible pour attirer les entreprises Nord-Américaines, en mettant à leur disposition d'énormes chantiers de construction, une jeune main d'œuvre de qualité et d'alléchantes réductions d'impôts et de taxes. De plus, les entreprises pourront augmenter leur volume d'affaire. C'est le phénomène « Dollarama » à l'échelle mondiale : on produit beaucoup plus d'articles pour beaucoup moins cher; les consommateurs achètent plus; on fait plus de profit. Cependant, l'accès aux ressources (grues, métal, etc) s'avère encore difficile pour les compagnies, ce qui freine leur croissance sur place.

Avec la délocalisation, un phénomène peu encourageant pour les ingénieurs a fait son apparition : le retour au mode de travail « manuel ». En effet, plusieurs entreprises ont décidé de ne pas robotiser leurs usines chinoises, mais d'employer plus de main d'œuvre (laquelle est surabondante, il va sans dire). On élimine du même fait les spécialistes de la robotisation. Cette pratique est beaucoup moins coûteuse... dans un pays où la main d'œuvre est très peu.

Les entreprises et PME (elles sont de plus en plus nombreuses) qui s'installent dans ces pays en émergence rencontrent également de nombreux obstacles : crainte constante d'une fuite de la propriété intellectuelle, instabilité politique, corruption, délais de livraison et réaction négative des clients (tel que vécu par Bell). Les clients Américains et Canadiens sont toujours de grands consommateurs lorsque le produit est moins cher. L'ère *Wal-Mart* est loin de toucher à sa fin.

Ces dernières années, on peut dire que le Canada a été quelque peu immunisé. Plusieurs entreprises américaines décidaient tout de même de venir s'installer ici, étant donné la faiblesse de notre devise. Ce qui fait mal, c'est que nous avons perdu cet avantage! Entre le Canada et l'Inde, les entreprises américaines n'hésiteront pas trop longtemps.

Actions concrètes

Une fois que nous avons cerné la problématique et compris les enjeux de l'impartition des emplois à l'étranger, il est temps de sortir la tête du sable et de regarder droit devant nous. Le phénomène est enclenché et irréversible. Il n'est pas question de choix ici. Si elles veulent demeurer compétitives, de plus en plus d'entreprises se tourneront vers l'Asie et la Chine. Nous nous adaptons, ou nous mourrons.

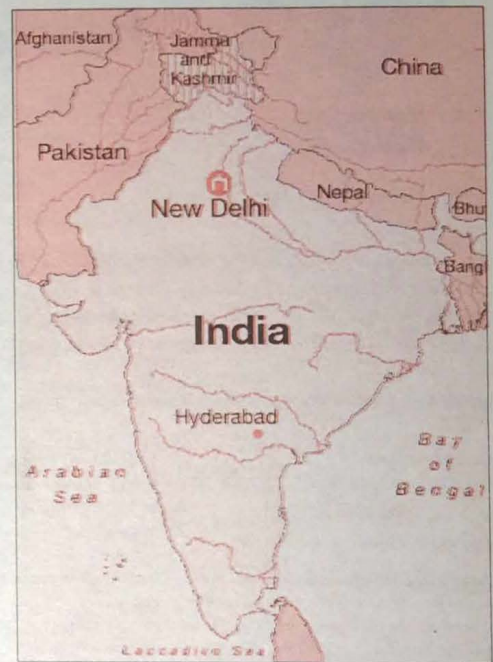
Il est clair que dans un avenir rapproché, il faudra apporter des changements à la formation de nos ingénieurs afin de refléter cette réalité. Les jeunes étudiants doivent être initiés aux enjeux de la mondialisation. En ce moment, c'est l'ignorance totale. Il faudrait également comprendre ce que vivent ces peuples et s'ouvrir, car nous aurons forcément un jour ou l'autre à faire équipe avec eux.

On peut également se questionner sur l'action que devraient entreprendre les gouvernements canadien et américain. Plusieurs économistes diront que lorsqu'ils s'immiscent dans ce domaine, l'économie finie toujours par être perturbée. D'autres demanderont des mesures favorisant les emplois ici. À titre d'exemple, on pourrait récompenser les entreprises qui font faire recherche et développement dans leur pays d'origine.

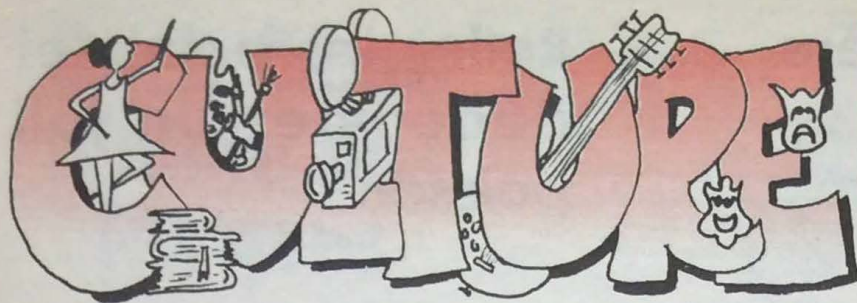
Conclusion

Beaucoup de défis attendent les nouveaux diplômés du domaine des hautes technologies. Si la tendance se maintient, les emplois seront beaucoup moins nombreux. Les jeunes diplômés seront particulièrement affectés, car ne resteront ici que les emplois qui demandent une grande expérience. Les étudiants doivent se faire à l'idée qu'ils ne gagneront pas nécessairement le salaire qu'ils auraient espéré, et devront travailler beaucoup, beaucoup plus fort dans le but de rivaliser avec les équipes chinoises qui, à titre d'exemple, travaillent six jours par semaine et prennent peu de vacances. Finalement, les jeunes ingénieurs ne doivent pas prendre leurs études à la légère car, en sortant, ils devront fournir plus, plus vite. Ils se doivent d'apprendre à créer de bonnes structures, à utiliser de la bonne programmation, à comprendre ce qu'est la réutilisation et faire en sorte de perdre le moins de temps possible lors de la réalisation

d'un projet. Ils devront également apprendre à développer leurs habiletés en communication, ce qui n'est pas encore chose acquise dans les écoles d'ingénierie québécoises.



Les conférenciers invités par la IEEE. De gauche à droite: M. Patrick Des Marais, ing. (Associé chez Groupe Conseil Sygertech Inc.), Mme Sophie Cousineau (Journaliste chroniqueur au Journal LaPresse) et M. Normand Roy (Directeur du centre d'étude sur l'emploi et la technologie).



TOP 10 MANGA マソカ

KARINE GERNET
karine.gernet@polymtl.ca

Pour finir en beauté, un petit récapitulatif des chroniques que j'ai écrites et un top 10 de manga suivi d'un top 5 d'animé. Pour y puiser une petite inspiration?



1. Hut Blooded Woman. Ce manhua mélange tout les genres. Rires, romance, action, vie quotidienne, vous serez servis.



2. Berserk. Noir... Noir... Les ténésbres... Les ténésbres... Mes démons... Mes démons. Lisez-le... Lisez-le...



3. Jiraitbin. L'être humain cache des facettes bien surprenantes et parfois bien sordides. Suivez cette découverte avec Iida, notre policier au cœur de glace.

4. Beck. Tanaka veut faire de la musique? À partir d'une idée aussi



simple, il peut se développer une multitude d'actions et d'interactions.

5. Monster. Certaines vies valent elles la peine d'être sauvées? Suivez la quête de la vérité dans l'horreur par Dr. Temna.



6. Hunter X Hunter. Un concept de base agrémenté d'une idée très originale pour un manga qui est devenu un classique.



7. Gantz. Un manga de science fiction dans notre monde actuel très dur et qui présente les pires



clichés de la société japonaise. Ne pas s'accrocher aux caractères.



8. Eden. Un avenir assez noir où 60% des pays sont présidé par un même gouvernement, des virus tuent des millions de gens et le reste se mélange à des cyborgs. Malgré cela, notre héros mène sa vie, espérant changer un peu ce destin. Beaucoup d'action, de sang et très peu d'éthique.



9. Gintama. Dans un monde fantastique où les samurais existent encore au Japon mais, monde peuplé d'extra-terrestres, notre héros, samurai «freelance», essaie de se sortir du pétrin. Fous rires garantis.



10. Yakitate! Japan. Jamais la boullangerie n'aura semblé un métier aussi palpitant et alléchant. Le mangaka a un sens de l'humour typiquement japonais et utilise ce qu'on appelle des « puns », ou jeux de mots. Encore des fous rires garantis

MIDI CONFÉRENCE DE POLYPHOTO PHOTOGRAPHIE DE VOYAGE

POLYPHOTO

Amis amateur de photographie bonjour!

La semaine passée fut riche en activité photographique: exposition et vote pour le concours polyphoto ainsi que la conférence de Jean-François Bérubé. Vous étiez certes prévenus, mais avez-vous également remarqué le babillard du 6^{ème} ou trône désormais fièrement les photographies de la manifestation du 16 mars?

La suite est tout aussi prometteuse. Cette semaine sera celle de

notre célèbre 5@7 et ses bagels au saumon. Ne manquez pas cela, mardi 5 avril!

Puis, le lendemain, mercredi 6 avril, Polyphoto organisera, par l'entremise d'Adam Korzekwa, une midi-conférence pour parler de photographies de voyage...pas si facile! Entre choix de film, préparation de matériel et look du routard...

Cette conférence est destinée aussi bien aux novices qu'aux habitués. Voilà un sujet facile et pratique alors n'hésitez pas, et apportez votre lunch!

Top 5 Animé

KARINE GERNET
karine.gernet@polymtl.ca

Je fais seulement un top 5 car ma culture d'animés est moins développée.



4. Kare Kano (Kareshi Kanojou no Jijou). L'art de l'animé et de conter une histoire portée à un niveau plus haut.



1. Berusayu no Bara. Oscar, jeune femme élevée comme un homme sous Louis XVI, ou jeune femme déchirée entre ses deux sexualités mais aussi entre son statut de noble et le peuple qui gronde.



5. Samurai Champloo. Pour un vrai animé de samurais présentant un mélange de breakdance, des personnages éclectiques et une superbe animation.



2. Gakuen Alice. Sakura et Hotaru sont deux spécimens qui méritent bien leur place au sein de cette académie un peu spéciale. Pour de longues heures de fous rires.



3. Scrapped Princess. Les dessins très clairs, l'animation superbe ainsi que l'histoire captivante de cet animé en convertiront plus d'un.

Mention honorable à Sailor Moon pour m'avoir complètement convertie. Adieu, mais restez branchés sur step.polymtl.ca/~otaku

Les Requins : Financière Liberté 55

JEAN-SIMON OUELLET
jean-simon.ouellet@polymtl.ca

Il y a déjà quelques semaines avait lieu une soi-disant séance d'information orchestrée par un groupe de conseillers de la Financière Liberté 55. Les participants ont eu droit à la plus grosse magouille lobbyiste jamais vue. Un grand tournoi de pêche bien préparé avec liqueur et pizza comme appâts, grands discours creux en guise de canne à pêche et, l'essentiel, un beau grand bassin poissonneux de polytechniciens finissants avides de billets verts. Vous devinez la suite : et oui, les poissons ont mordu et la pêche a été fructueuse!

Cette histoire de pêche a débuté par un banal courriel envoyé à tous les finissants par le comité organisateur de la Promo 129. Une séance d'information sur la saine gestion de ses avoirs personnels était organisée pour nous, futurs riches ingénieurs. Sujets traités : stratégies pour sauver de l'impôt, l'importance d'assurer son cerveau et comment mourir avec des chaussettes trouées et un compte en banque en Suisse. Une fois cet héritage cumulé, celui-ci pourra alors être séparé en parts égales entre le gouvernement et votre seul ami héritier, un vieux chien malade. Bref, une séance incontournable selon plusieurs.

Pourtant, cet ordre du jour n'était pas encore assez attirant; il fallait d'avantage mousser l'affaire. D'abord, pour les individualistes, liqueur et pizza gracieusement offerts pendant la conférence. Ensuite, pour les « gambler », prix de présence tirés parmi la foule, prix dont on n'a d'ailleurs plus jamais entendu parler une fois la pizza à volonté distribuée, celle-ci ayant eu soin de faire taire toute critique. Puis, les deux armes les plus efficaces de l'endoctrinement du genre humain ont été déployées, soit la pression

par les pairs et le sentiment de culpabilité. La stratégie était fort simple; chaque finissant présent apportait une commandite supplémentaire au bal par sa seule présence à la conférence. Ne pas être présent signifiait se nuire à soi-même ainsi qu'à tous les finissants. Puisque la rencontre n'engageait à presque rien, il fallait être bien lâche pour ne pas y aller.

Cependant, ce presque rien s'est avéré prendre toute l'importance des caractères en police de taille 2 passant inaperçus dans les polices d'assurances. D'abord, sous prétexte des commandites versées au prorata des têtes en présence, tous ont signé une feuille de présence en indiquant



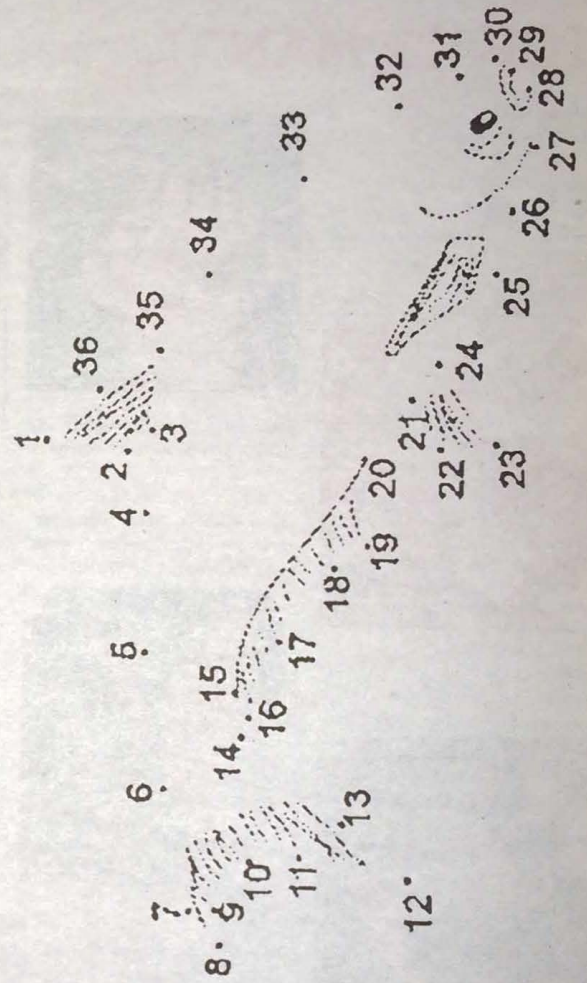
nom et numéro de téléphone. D'une pêche sportive, Financière Liberté 55 passait à une pêche en étang fermé avec chaque poisson numéroté. Ce n'est pas presque rien : c'est majeur! À cela s'ajoute un lavage de cerveau collectif de plus d'une heure. La plus longue publicité insipide jamais produite. Le discours s'est articulé autour de faits bien connus de tous, soit les avantages des REER placés tôt, les assurances choisies en fonction de ses besoins sur des périodes limitées d'une dizaine d'années et un portefeuille de placements diversifiés. Vous voyez, rien de nouveau. Puis est venu le discours creux et propagandiste. En grande pompe, les conférenciers nous annoncent que Financière Liberté 55 offre des placements pour ingénieurs, des REER pour ingénieurs et des stratégies de gestion pour ingénieurs. N'importe quoi! Tout le monde veut économiser tout en ayant un niveau de vie maximal. Les stratégies de gestion

sont les mêmes pour toutes les professions à salaires égaux. Ce n'est pas parce qu'on y colle l'étiquette « pour ingénieur » que les miracles apparaissent. Soyons sérieux!

De plus, derrière ces faux discours se dissimulent des éléments capitaux qu'on ne vous dira jamais. Par exemple, on ne vous dira jamais que les produits personnalisés que l'on vous vend « en exclusivité » ne sont en fait que de la moulée à poisson vendue en vrac. Pire, la compagnie productrice de moulée offre conférence, prix, trophées et voyages à ses meilleurs vendeurs affiliés qui sont les premiers à vous venter leur impartialité et leur indépendance. C'est vrai que ça inspire confiance! Et qu'en est-il des profits réalisés par ces entreprises de placement? Y a-t-il des formes de ristournes versées aux clients, des dons offerts aux organismes à but non lucratif de la communauté? Quelle est la part de ces donations? Non, tout ça, on ne vous en parlera jamais!

Bien que je comprenne les organisateurs de la promo 129 d'avoir accepté de vendre les finissants à la Financière Liberté 55 pour financer le bal, j'invite tous ceux et celles ayant participé à la conférence à garder un regard critique face à cette institution et à ces manières de recruter sa clientèle. Vos placements à long terme sont une mine d'or qui vous appartient en propre. Avant d'offrir les droits d'exploitation au premier venu, posez donc quelques questions sur les pratiques et les valeurs de cette entreprise pour vous assurer qu'elles concordent avec les vôtres. Lorsque la Financière Liberté 55 vous appellera sous peu, expliquez-lui donc que vous n'êtes pas le poisson qu'elle espérait prendre dans ses filets!

Reliez les points et découvrez un joli poisson



Poisson d'Avril : Origines

THE BLACK CORBEL
black.corbel@whitehouse.gov

L'origine du 1er avril se perd dans la nuit des temps en gardant son mystère et son originalité. L'humeur est à la farce et à la plaisanterie. Les Grecs la célébraient déjà. La coutume veut que l'on accroche un poisson au dos des personnes distraites...

Jusqu'en 1564, la fête du 1er avril avait lieu au printemps et coïncidait avec le 1er de l'An. C'est à cette époque que le Roi Charles IX prit la décision de réformer le calendrier et de fixer au 1er janvier le début de l'année civile.

Les premiers rayons du soleil jouent à cache-cache avec les gouttes d'eau, l'humeur est légère et le rire partage les plaisanteries du jour. La tradition du 1er avril serait liée au changement intervenu dans le calendrier en 1564 à la demande du Roi Charles IX par ordonnance royale. Le début de l'année civile ne serait plus fixé le 1er avril comme jadis mais le 1er janvier sera le premier jour de l'An. Tradition que nous connaissons toujours en ce début de XXI^{ème} siècle. Les étrennes furent aussi avancées mais il reste à penser que les nostalgiques du 1er avril aient gardé l'idée de faire de petits cadeaux le jour du 1er avril

et des farces. Cette interprétation n'est qu'hypothèse car dans la Grèce Antique, on fêtait le Dieu du rire qui remplaça la déesse de l'Amour, Aphrodite née de l'écume et protectrice des poissons. Nous avons tous en mémoire des souvenirs d'enfance, de poisson de fortune, fabriqué à la hâte avec un morceau de papier, des ciseaux, un fil et une épingle, pour l'accrocher au dos d'un petit camarade distrait au nez et à la barbe du maître d'école. Aujourd'hui, les farces du poisson d'Avril sont une occasion pour sortir de la monotonie (?) des nouvelles quotidiennes et de sourire un peu devant des histoires farfelues. Internet apporte

une nouvelle dimension à cette journée en permettant d'envoyer à vos connaissances et amis un p'tit rayon de soleil...

http://fr.greetings.yahoo.com/brunse/Fetes_et_jours_seris/Poisson_d_avril/

double pizza
514-343-0-343
10% SUR \$ 50 ET PLUS **TOUJOURS 2 POUR 1**
SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS
5002 QUEEN MARY **LIVRAISON GRATUITE**

Oncle Camé n'aime pas les gens

...bis



Poly contre la grève

Les frileux, les lâches, les inconsistants, ont parlé; et c'est leur voix qui a été écoutée. J'ai vécu lors de l'AG de Jeudi passé mes pires moments en tant qu'étudiant à l'École Polytechnique de Montréal. Les aberrations et les opinions contradictoires que j'ai pu entendre lors de cette assemblée m'ont laissé pantois.

D'abord on vote et on rejette la proposition des 42 millions du ministre Fournier. Soit, quoi de plus naturel que de refuser cette offre bonne à jeter aux chiens, cette proposition de vote n'avait même pas lieu d'être tellement cette question a été dépassée depuis des lustres par l'ensemble du mouvement étudiant gréviste. Mais les polytechniciens frileux ont souhaité que ce vote ait lieu. Passons.

Une proposition de grève illimitée renouvelée aux trois jours a par la suite été proposée. Le futur président de l'AEP, François Corriveau, s'est opposé à cette motion de manière éloquent en avançant les arguments (boiteux) du manque de répercussion médiatique d'une seconde grève à Polytechnique en ajoutant que l'exécutif de notre association oeuvrait déjà avec ardeur au sein de la FEUQ pour faire entendre haut et fort la voix des étudiants de Poly. Je voudrais juste rappeler à M. Corriveau

que, certes, l'impact médiatique d'une grève peut être appréciable et doit être prise en compte, mais une grève, c'est avant toute chose une marque de SOLIDARITÉ, une revendication collective qui reflète une forte opinion personnelle, pas une opération marketing visant à s'attirer les bonnes faveurs de la FEUQ. Cette vision cynique du mouvement étudiant de grève me sidère et me dégoûte, mais je n'en suis plus à mes premières vomissures. Donc, passons.

Comment l'AEP va-t-elle expliquer à la FEUQ son opposition au vote de grève illimité, de surplus par le biais d'un de ses principaux représentants lors de l'AG, tout en affirmant soutenir les actions de la fédération, ça je me le demande bien. Et qu'on ne vienne pas me dire que François Corriveau parlait en son propre nom et n'incluait pas la position de l'AEP dans ses dires. On sentait implicitement, depuis l'atterrissage de la pétition des 20 étudiants appelant la tenue de l'AG sur le bureau de la secrétaire exécutive que l'exécutif n'était pas du tout chaud (il faudrait peut-être dire, carrément opposé) à un vote de grève, quel que soit sa nature. Peut-être que la chose la plus simple à faire pour s'éviter le courroux des Saint-Amant et compagnie serait d'omettre tout simplement cet incident. D'ailleurs, il faut bien se rappeler que c'est nous,

membres de la FEUQ, qui dictons à la fédération sa ligne de conduite et non le contraire (ici, je me gargarise dans mes mots).

Revenons à l'AG. Après le rejet de la proposition de grève illimitée, une autre proposition de grève de trois jours non renouvelable a été mise sur la table. Verdict implacable: rejetée à une écrasante majorité. La cerise sur le gâteau fut déposée lorsque les étudiants ont refusé de voter pour une proposition refusant toute négociation en bas des 103 millions. Wow! Charest et Fournier doivent jubiler à cette heure-ci.

Récapitulons. Les polytechniciens supportent le mouvement de grève et rejettent l'offre de Fournier. Par contre, ils sont contre la grève de trois jours, contre la grève illimitée renouvelable et sont prêts à négocier sur une base inférieure aux 103 millions avec le ministre de l'éducation. N'y a-t-il pas une osti de contradiction dans ces différentes positions prises par les étudiants. En fait, s'il n'y a qu'une seule chose à comprendre de toute cette clownerie, c'est que nous sommes des lâches. Nous sommes incapables d'avoir une opinion et de la défendre jusqu'au bout. Le message que nous envoyons à Charest est clair: nous sommes prêts à nous faire enculer par le gouvernement mais avec des capotes. Que la partouze commence, alors.

Bal du Tronc Commun

Vendredi 8 avril, 18h30 à l'École

Cabaret avec band Jazz

Ouvert à tous!!!

Coût: 20\$

Billets en vente jusqu'à mardi prochain (kiosque devant l'AEP)

Le Bal du Tronc Commun tient à remercier ses généreux commanditaires



<p>1985 :</p> <p>Martin gradue premier de classe avec un avenir splendide en perspective</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez Sans Job .ca</p> <p>Canada</p>	<p>1990 :</p> <p>Après cinq ans de chômage, Martin décroche un emploi au ministère des travaux publics</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez SansSoucis.ca</p> <p>Canada</p>	<p>1993 :</p> <p>Martin fonde sa propre compagnie de marketing et de relations publiques</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez SansSomail.ca</p> <p>Canada</p>	<p>1994 :</p> <p>MARTIN COMMENCE A FUMER</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez PasLongTemps.ca</p> <p>Canada</p>	<p>1997 :</p> <p>Martin déplace le siège social de sa compagnie aux îles Mous-Mous et enregistre des bénéfices records</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez Au Soleil .ca</p> <p>Canada</p>
<p>2005 :</p> <p>Pour satisfaire les caprices de sa 3e maîtresse... MARTIN ARRÊTE DE FUMER</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez SansFumees.ca</p> <p>Canada</p>	<p>2006 :</p> <p>Martin a même commencé à payer ses impôts</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez CommeTout - LaMonde.ca</p> <p>Canada</p>	<p>2007 :</p> <p>Martin finit par déclarer une faillite personnelle</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez SansArgent.ca</p> <p>Canada</p>	<p>2008 :</p> <p>Martin devient accro à l'héroïne</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez SansAbris .ca</p> <p>Canada</p>	<p>2010 :</p> <p>Martin pense au suicide</p> <p>Je suis sur la voie de la réussite www.Vivez SansHonneur.ca</p> <p>Canada</p>

IL VA Y AVOIR DU SPORT



Bruno Heppell se joint aux Carabins



BENOIT MONGEON
Collaboration spéciale

L'équipe de football des Carabins de l'Université de Montréal pourra compter sur un nouveau joueur d'impact et d'expérience en vue des prochaines saisons : Bruno Heppell. Le nouveau retraité des Alouettes de Montréal de la ligue canadienne de football (LCF) occupera la position d'ambassadeur au sein de la troupe dirigée par l'entraîneur-chef Jacques Dussault.

« Les Carabins représentent parfaitement ce que doit, à mes yeux, représenter le football universitaire. Ils font partie d'une institution renommée et ont comme premier objectif de voir leurs joueurs obtenir un diplôme universitaire. C'est un modèle auquel je m'identifie totalement » mentionne Heppell qui représentera, entre autres, l'équipe en période de recrutement en plus d'aider les joueurs lors de certains entraînements.

La personne toute désignée

Pour Dussault, Heppell était la personne toute désignée pour représenter son équipe : « dès qu'on a parlé de son intérêt à s'associer aux Carabins, je n'ai eu rien d'autre à ajouter tellement nous partageons les mêmes valeurs » souligne Dussault qui fut l'entraîneur d'Heppell de 1997 à 2000 chez les Alouettes.

« Bruno Heppell ne représente pas seulement un nom connu, c'est une personne remarquable qui s'associe à nous. Il pourra de façon très honnête communiquer avec nos jeunes joueurs et partager avec eux ses expériences de vie qui l'ont mené où il est rendu aujourd'hui » poursuit-il.

Heppell pourra aussi faire valoir les avantages de jouer au football tout en poursuivant ses études à Montréal, lui qui est né, a étudié, a vécu et joué toute sa carrière professionnelle de huit ans à Montréal. « Montréal est un choix naturel pour moi, mais ce n'est

pas la raison pour laquelle je me joins aux Carabins aujourd'hui. Je connais bien l'entraîneur Jacques Dussault mais je connais aussi la personne et je suis très fier de m'associer à l'équipe qu'il a bâtie et qui est à mon avis la plus prometteuse. Ce qui a été accompli ici en seulement trois ans d'existence en est un exemple marquant ».

Du renfort à la défensive

Dussault a également profité de la conférence de presse pour annoncer la venue d'un nouveau joueur de ligne défensive, Martin Gagné. Membre des Spartiates du Cégep du Vieux-Montréal et champion du Bol d'or collégial AAA au cours des trois dernières précédentes, il représentait « le meilleur joueur défensif disponible au Canada » aux yeux de Dussault.

Nommé sur l'équipe d'étoiles collégiales AAA en 2004, il a, entre autres, représenté le Canada au

Global Junior World Championship au cours des deux dernières années. Il fera son entrée au camp d'entraînement du mois d'août.

Sur le terrain dès demain

Pour leur part, es joueurs des Carabins sauteront sur le terrain dès demain, et ce jusqu'au 3 avril, pour la tenue de leur camp d'entraînement de printemps. Un total de 90 joueurs, dont 19 nouveaux ayant débuté leurs études à l'UdeM en janvier, apporteront les dernières corrections à leur jeu en prévision du camp d'entraînement du mois d'août.

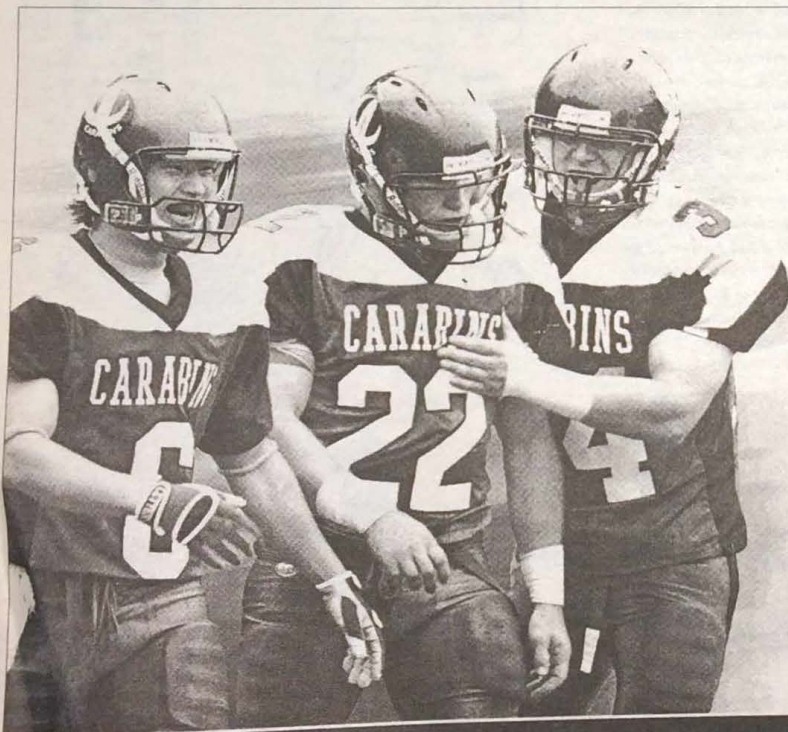
Dussault pourra aussi compter sur un nouveau membre au sein de son personnel d'entraîneurs en la personne d'Éric Viola qui s'occupera des joueurs de la ligne à l'attaque. Il a occupé les mêmes fonctions avec les Cheethas du Collège Vanier (collégial AAA) et les Lynx du Cégep Édouard-Montpetit (collégial AA)

au cours des dernières années.

Déjà plus de 1900 détenteurs de billets de saison

Parlant de la prochaine saison, déjà plus de 1900 personnes se sont procurées des billets de saison (sur une capacité de 5100 sièges) pour encourager leurs favoris au stade du CEPsum. Une promotion est d'ailleurs en cours et chaque achat d'un billet de saison (qui inclut deux matchs des séries éliminatoires) avant le 31 mai donne droit à une casquette ou une tuque aux couleurs des Bleus.

Les billets sont en vente au CEPsum, 2100 boul. Édouard-Montpetit, ainsi que sur le réseau Ticketpro au (514) 908-9090 au coût de 45\$ pour les étudiants et de 70\$ pour les adultes. Les Carabins débiteront leur saison à domicile face au Rouge et Or de l'Université Laval le jeudi 1er septembre à 19h. C'est à ne pas manquer!



BILLETS DE SAISON 2005

Achetez vos billets de football avant le 31 mai et obtenez une **tuque** ou une **casquette** des Carabins

Tarif étudiant : 45 \$

Tarif régulier : 70 \$

(Inclut les deux matchs des séries à domicile)

Budweiser

SSQ GROUPE FINANCIER

En vente:
Au CEPsum
2100, boul. Édouard-Montpetit

Sur le réseau Ticketpro
(514) 908-9090

CALENDRIER 2005 au CEPsum

			VISITEURS
Jeu	1 ^{er} septembre	19 h	Laval
Samedi	17 septembre	13 h	McGill
Samedi	1 ^{er} octobre	13 h	Bishop's
Samedi	22 octobre	13 h	St-Mary's
Samedi	5 novembre		Demi-finale provinciale
Samedi	12 novembre		Finale provinciale

Calendrier des matchs non officiel et sujet à changement.
Les détenteurs de billets de saison 2005 seront remboursés ou crédités sur l'achat de billets de saison 2006 pour le ou les deux matchs des séries éliminatoires qui n'auront pas lieu au CEPsum.

Carabins

Université 
de Montréal

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
18h Rencontre de A.A. (Salon des professeurs du 3ième)	Journée des vidanges	12h25 Conférence Poly-Photo «Photographie de voyage» (A-401) 18h30 Film Cinécessaire (C-631)	18h30 & 21h Film Cinécessaire (C-631)	18h30 & 21h Film Cinécessaire (C-631)

MIDI-CULTUREL 2005

Le jeudi 7 avril au foyer du deuxième étage de 10 h - 14 h

L'École Polytechnique est une grande communauté regroupant des personnes issues de diverses cultures. Depuis de nombreuses années, elle s'efforce de renforcer sa vision de l'international grâce à divers événements, organisés par les comités étudiants.

C'est dans ce même axe que le Comité International de l'École Polytechnique place l'initiative du midi-culturel.

Ce mini événement aura pour but de présenter aux étudiants les facettes de certaines des multiples cultures qui se côtoient tous les jours

au sein de l'établissement. Elle prévoit plusieurs volets dont: l'exposition d'objets d'arts et de vêtements, et la dégustation de pâtisserie.

Afin de faire de ce rendez-vous culturel un succès, le Comité International de l'école Polytechnique, à travers son bureau exécutif, sollicite ardemment votre participation; parce que la culture est une richesse inestimable qui doit être transmise à travers le monde.

Le Comité International

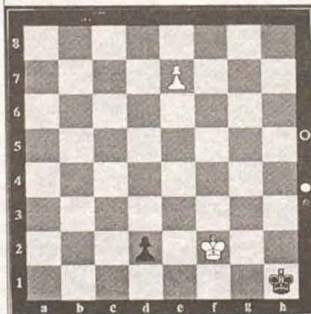
À vos jeux!

Polyjeux vous convie à une nouvelle partie d'initiation le vendredi premier avril. Nous présenterons un atelier sur le go (wei-qi ou baduk). Le jeu de go est le jeu de stratégie ultime, avec près de 4000 ans d'histoire. D'origine chinoise, ce jeu est apprécié des grands généraux, dont l'illustre Sun Tzu, auteur de l'Art de la guerre. C'est le jeu de la vie et de la mort, le jeu de l'univers. Essentiellement, le jeu consiste à construire des territoires avec ses propres pierres (blanches ou noires) sur un cadrillé 19X19. Chaque joueur pose chacun son tour une pierre sur le jeu et donc isoler des zones. Et pour ceux qui aiment les défis, sachez que l'ordinateur est encore loin des humains à ce jeu, contrairement aux échecs. L'atelier sera donné au B-316.3 par Vincent Le Borgne (KGS 8k) de 12h30 à 14h30 le 1er avril.

Blancs jouent et font mat en 4 coups

Solution

La difficulté n'est pas de gagner, mais de parvenir au mat en seulement 4 coups. Si 1.e8=D, alors les noirs répliquent par d1=C+ et le cavalier empêche le mat en 4.



La solution est donc... :

1. e8=Tour d1=Cavalier+
2. Roi g3 Cavalier e3
3. Tour xc3 Roi g1
4. Tour e1++mat

Club d'échecs à tous les jeudis, 12h45, au local B313.1

Les mystères du Pays du Soleil Levant enfin dévoilés


**LE JEUDI 14 AVRIL
SUR L'HEURE DU MIDI
FOYER DU 2ÈME**

Venez en grand nombre!!!



Une initiative d'Otaku Poly, sous la gouverne de Poly-TV

Avis aux étudiants



GALA MERITAS
Prix du
MEILLEUR PROFESSEUR

Jeudi, 7 avril '05. 18:30

Amphitheatre Bell

Poly-Monde 2006

Dernière chance pour participer à la mission de mai 2006 en Europe de l'Est

Poly-Monde 2006 recherche présentement 25 étudiantes et étudiants qui auront plus de 60 crédits en septembre 2005 pour organiser la mission et y participer.

En plus d'une ouverture d'esprit, ces missions offrent aux étudiants la possibilité de réaliser un projet d'envergure. C'est un excellent complément à la formation d'ingénieur et une occasion unique pour visiter l'Europe de l'Est.

**PROLONGATION DE LA PÉRIODE DE DÉPÔT DE CANDIDATURES
JUSQU'AU 5 AVRIL**

Adam Korzekwa
Coordonnateur de la mission Poly-Monde 2006
adam.korzekwa@polymtl.ca

Kouwizz Cine-Cessaire Oceans Twelve

CHRISTINE PLANTE

COMMENT PARTICIPER? Venez porter dans la boîte de kouwizz au C-630.1 (à gauche de l'amphithéâtre) pour gagner des billets gratuits (2 paires sont tirées chaque semaine).

CONCOURS: DVD À GAGNER

Ciné-Cessaire fera tirer à la fin de la session un DVD parmi tous ceux qui auront participé au kouwizz (gagnant ou pas). Alors venez nous voir, ça pourrait être payant!

- 1) Dans quel film ci-dessous Catherine Zeta-Jones n'a-t-elle pas joué?
 - a. The Mask of the Zero
 - b. Entrapé
 - c. Chicargo
 - d. Traffic d'organe
 - e. Cheech & Chong's Up in Smoke

- 2) Dans quel film ci-dessous Julia Roberts et Brad Pitt ont-ils partagé l'écran?
 - a. Runaway Bride
 - b. Flatliners
 - c. Legends of the Fall
 - d. 12 Monkeys
 - e. The Mexican

- 3) Parmi les films ci-dessous, associez les films de Julia Roberts et l'acteur ou l'actrice avec qui elle partageait l'écran?

a. Hugh Grant	1. America's Sweetheart
b. Richard Gere	2. Stepmom
c. Catherine Zeta-Jones	3. The Pelican Brief
d. Denzel Washington	4. Notting Hill
e.	Susan Sarandon 5. Pretty Woman

- 4) Vrai ou faux? George Clooney a déjà incarné au grand écran le rôle du célèbre justicier masqué Batman?

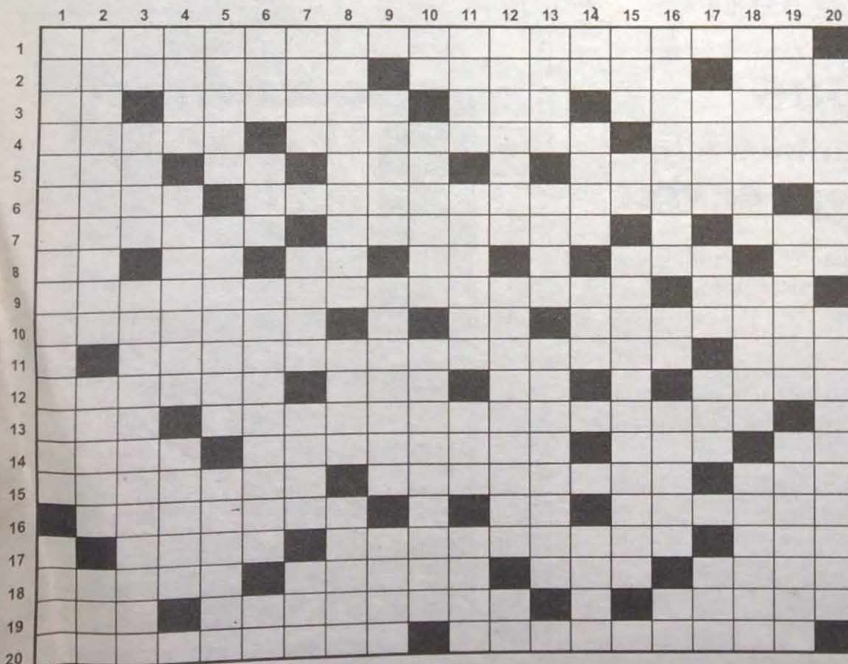
- 5) Brad Pitt a récemment joué dans un film épique dont l'histoire remonte à la Grèce ancienne. Quel est le titre de ce film?

Bonne semaine!

Les Supers Mots Croisés

THE BLACK CORBEL

black.corbel@whitehouse.gov



in
essaire

6 avril à 18h30
7 et 8 avril à 18h30 et 21h
Amphithéâtre Bell (C-631)
Poly 2\$ / Impoly 3\$

Ocean's Twelve

synopsis :

Trois ans après avoir volé avec sa bande plus de 160 millions de dollars au propriétaire de casinos de Las Vegas Terry Benedict, Danny Ocean vit retiré avec son épouse Tess, qui est enceinte de plusieurs mois. Mais il est contraint de reprendre du service lorsque Benedict retrouve sa trace. Se montrant très menaçant, l'homme d'affaires exige de ravoir son argent, plus les intérêts. Pour le rembourser, Danny réunit son ancienne équipe et planifie une série de cambriolages à Amsterdam, Paris et Rome. Mais les choses ne seront pas aussi simples qu'à Las Vegas, les voleurs étant pourchassés sans relâche par la détective d'Europol Isabel Lahiri, une ancienne flamme de Rusty Ryan, le bras droit de Danny. De plus, ce dernier doit composer avec un rival, le redoutable François Toulour.



Genre : Nuis à la santé
Réalisé par : le même que pour le premier
Durée : pas mal long
Âge : On s'en criss

Horizontalement

1. Proverbe français / La nouveauté a un charme particulier
2. Roulée sur elle-même - Sale - Baie Japonaise
3. Rappeur - Vraie - Grande école française - Râpas
4. Chute d'organes - Type d'énergie - Te trouvais
5. Affirmation - Pronom personnel - Bête - Désarçonna
6. Couleur - De manière primitive
7. Hors catégorie du Tour du France - Province du Maroc - Personnage de LOTR
8. Condition - Manganèse - Pronom personnel - Chat - Saison - Préfixe
9. Refroidissements - Endroit de relaxation
10. Buttes - Liaison - Décapitation (d'un arbre)
11. Vins blancs faits à partir de raisins noirs - Sommet
12. Possède des reflets - Astéroïde des Koronis - Est-Ouest - Prénom du sculpteur d'Hitler
13. Occurrence - Travaille dans une branche des mathématiques
14. Mer du sud de l'Europe - Racontant - Rigoles - Empire monopolistique du mal
15. Chiens - Alcool - Fleur
16. Assemblées - Ruthénium - Gonflement cutané
17. Poissons d'eau douce - Donnons notre avis - Inscription tombale
18. Ensemble masculin - Coupée en deux - En supplément - Voile
19. Patrie d'Abraham - Triangles quelconques - Dépêchas
20. Monnaies romaines - Dissidence

Verticalement

1. Retardatrices - Touchés
2. Douceur - Fureurs - Hectare
3. Union des Républicains - Préfecture française - Récompense suprême du guide Michelin
4. Difforme - Solitaires - Scolarité
5. Gros nuages - Bêtises - Ville sur le cours de l'Euphrate
6. Exclamation espagnole - Bras droit de l'être suprême - Nuisibles - Chrome
7. Rivière du Congo - Mademoiselle - Poignée - Pillage
8. Vitesses - Idem - Base
9. Compliment - Tissu - Bavardes
10. Alternatif - Commence - Triangle
11. Substance cristalline - Appelée - Lettre grecque - Ont vu le jour
12. Baril - Embrasser - Pronom personnel
13. Organisation du Traité de l'Atlantique Nord - Ville de la Picardie - Médecins
14. Ton de do - Paradis - Indique la répétition d'un refrain 3 fois - Un sens
15. Socle pour une balle de golf - École de management - Coterions - Hors Service
17. Rivière de Normandie - Existe - Années - Enjoué
18. Tendres - Pasteur - D'une manière liée
19. Utilisait - Poète surréaliste - Ville des Laudes
20. Quitte la ruche - Enlever la poussière